

BILLET PARISIEN

UN IMAGIER

Nul n'est plus attaché à la liberté de l'expression que ceux qui se réclament d'idéologies totalitaires ! En guise de protestation à l'égard de l'éviction de deux toiles (jugées impertinentes à l'encontre du Président de la République) à une exposition du Musée d'art moderne, M. Rancillac a

calligraphes orientaux devient lourde et horrible sous le gros pinceau de M. Rancillac.

L'essentiel et l'intérêt de l'exposition se situent ailleurs. Rancillac illustre ce retour à la figuration, au réalisme si souvent constaté chez les jeunes artistes. On en trouvera maints exemples



retourné contre le mur plusieurs de ses œuvres, dans les salles du Centre national d'art contemporain qui lui sont réservées.

La noblesse de ce geste ne lui coûte rien ! En effet, les toiles reproduisent en deux couleurs et sur deux mètres carrés quelques-uns des caractères d'écriture chinoise vantant la République populaire communiste... Cette écriture qui est si belle sous les doigts des

à cette Biennale de Paris, exilée au parc Floral de Vincennes où, comme les feuilles, les œuvres mortes se ramassent à la pelle.

Il s'agit ici d'un hyper-réalisme, un réalisme brutal, un réalisme de bande dessinée qui n'est peut-être qu'une résurgence de l'expressionnisme.

La violence de la peinture acrylique, le parti-pris bicolore exhaussant les nuances et les demi-tons semblent aussi procéder d'une forme élémentaire de la photographie.

Si simpliste qu'apparaisse cette imagerie, elle prétend convaincre, elle se veut moyen de communication, « mass media ». D'ailleurs, elle descend directement de l'affiche publicitaire.

La belle image, l'image vraie, irrécusable, photographique ou cinématographique est l'apanage de la télévision. Les œuvres de Rancillac sont un exemple de ce que pourraient devenir les illustrations d'une certaine presse de l'avenir, une presse d'opinion.

Et ce ne serait jamais que renouer avec une grande tradition artistique. Au XIXe siècle, les œuvres d'un Daumier n'ont-elles pas été l'arme journalistique d'un combat politique ? L'époque 1900 a vu proliférer les journaux illustrés de dessins engagés, à la limite de la caricature. La généralisation de la photographie (dont le rôle et l'impact sont différents) a subitement tari cette verve foisonnante. Son retour s'annonce par sérigraphies ou bandes dessinées interposées.